

4. Un dialogue où se joue l'Espérance

Il leur dit: « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant? » et ils s'arrêtèrent, l'air attristé.»

La question qui arrête.

Fine pédagogie de Jésus qui les invite à parler, à partager, à exprimer le désespoir qui les habite. Cette simple question les arrête dans le cours de leur marche.

L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit: Es-tu le seul qui séjourne à Jérusalem et ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci?

Les disciples qui souffrent de la perte de Jésus, de leur espoir perdu, font de cette souffrance leur centre de gravité: ils tournent autour. Elle envahit leurs esprits, les aveugle, les détruit.

Quoi? Leur dit-il.

Ils lui répondirent: Ce qui s'est produit au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple.

Et comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

Jésus leur répond: « quoi? »

Question naïve? Il feint l'ignorance. À nouveau il leur permet de se raconter. Ce petit « quoi donc? » libère leur parole, détend curieusement la tension.

Avant cette rencontre, ils parlaient entre eux et tournaient en rond, leurs paroles s'entrechoquaient. Ici la question de l'étranger un peu provocante s'offre comme un défi, une main tendue, provoque un jaillissement de la parole qui libère.

«Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ce événements se sont produits. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous, nous ont fort étonnés. Elles se sont rendues de bon matin au tombeau et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses précisément comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu.»

Jésus les invite à exprimer leur déception, leurs inquiétudes, il veut les ouvrir à une Espérance qui est d'abord un chemin, espérance qui est dans ce temps parce qu'il est le temps de Dieu. C'est ce qui fonde ce qu'on appelle le parti-pris d'espérance.

Une espérance qui commence à se découvrir quand on prend un peu de recul, que face à des événements on peut repérer les marges de manœuvres qui nous sont possibles. Peut-être pas grand-chose, mais nous avons toujours un espace pour agir, pour faire quelque chose.

L'Espérance, c'est aussi quelqu'un qui vient à nous et qu'on rencontre, quelqu'un de vivant qui se livre, qui nous nourrit. Et enfin, l'Espérance c'est bien d'être avec d'autres sur ce chemin et se la révéler les uns aux autres. Il y a toujours à recevoir. Donner et recevoir, une logique qui n'est pas toujours si simple.

Je prends le temps d'exprimer mes espérances déçues, mes déceptions, mes désillusions... J'espérais !!! et puis... rien ne va comme je le souhaitais... mes enfants, ma carrière... mon couple...

Je médite le psaume 102